

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Lagneau, 24 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (136r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Lagneau, 24 juin 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51544>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 juin 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Lagneau, J.](#)

Lieu de destination 105, rue de Belleville, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin demande à Lagneau de répondre à sa lettre du 17 juin 1884 : il veut connaître la date de son arrivée à Guise pour pouvoir le présenter au personnel avant qu'il s'absente. Il lui signale qu'un appartement vacant de 3 pièces pourrait être mis à sa disposition.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familière](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Genève, Familière  
15 juillet 1861

Monsieur Lagneau,

Je suis étonné d'être  
dans l'obligation de vous écrire  
de la partie du 17<sup>me</sup> d'aujourd'hui  
d'autant plus que le besoin  
de cette place sur le moment  
de votre arrivée ici que je  
me propose de me débou-  
tter pour un certain temps  
et que, avant de le faire,  
j'aurai désiré vous pré-  
venir au personnel de  
l'établissement.

Dites-moi donc, je  
vous prie, la cause de

notre silence, et si, par  
hasard, vous persistiez  
à croire à la nécessité  
de nous installez au Familière,  
il y a en ce mo-  
ment un logement de  
trois pièces qui pourrait  
être mis à votre disposition  
en attendant la vacance  
d'un plus grand.

Repondez-moi au plus  
tôt et j'agirai, je vous  
prie, mes civilités  
empêtrées.

Godin